

CONSEIL
DE TUTELLE



Distr.
LIMITEE

T/COM.3/L.14
26 avril 1954

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMUNICATION DE M. BARNABE NTUNGUKA
CONCERNANT LE RUANDA-URUNDI

(Distribuée conformément à l'article 24 et à l'article complémentaire F
du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Usumbura, le 12 avril 1954

NTUNGUKA Barnabé
Chefferie : GAUSHI
BULINGA
USUMBURA (Ruanda-Urundi)

Monsieur Victor HOO
Secrétaire général adjoint
de l'ONU
NEW-YORK

Monsieur,

Comme je n'ai pas le moyen d'écrire à notre ROI, je vous envoie une lettre
à son adresse et une copie pour le conseil de tutelle à NEW YORK.-

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes
sentiments respectueux.

Votre serviteur :
(signé) B. Ntunguka

Usumbura, le 12 avril 1954

A Sa Majesté le Roi BAUDOIN
de et à

B R U X E L L E S (BELGIQUE)

Monsieur le Roi,

J'ai soussigné NTUNGUKA Barnabé ex chef à Buringa ai l'honneur de vous dire que je souffre beaucoup dans le territoire de Ruanda-Urundi.

Les fonctionnaires destinés au dit territoire m'arrachent tous mes biens.- Donc ma fonction en qualité de chef a pris fin en 1940, pas à ma propre volonté, mais pourtant j'ai rendu service pendant 30 ans.-

Pendant cette période de 30 ans, je n'avais pas un salaire fixé. Vu cette souffrance, j'ai du abandonné (restitué) sans aucune faute où motif sérieux, et suis resté propriétaire de mes biens.

J'avais beaucoup de têtes de gros bétails plus 80 hommes pour la surveillance de ces bétails, plus une plantation d'eucalyptus, une belle maison et un fusil encore une plantation des bananes et etc.

Lors de ma cession de service en 1940, c'est bien Monsieur FREZIN J.A.T. de Bubansa qui avait pris note de mes biens et toujours le même qui occupe le territoire.

La copie de cette note n'a pas été remise malgré mes réclamations. C'était la manière de m'arracher mes biens.- Quand je demande une copie il me fait lecture et carresse en refusant me donner la copie.-

J'ai remarqué immédiatement qu'il me faudrait l'intermédiaire de Monsieur le Résident de l'Urundi, à qui je me suis adressé, a également refusé d'intervenir.-

J'ai écrit à Monsieur JUGHES ex gouverneur général pour demander son secours rien n'a été fait. Il est de même à Mr. SIMON ex gouverneur du Ruanda-Urundi.-

En ce moment, on commence à m'arracher mes biens malgré que j'ai beaucoup pleuré. Quand Monsieur PETILLON L. gouverneur général était désigné pour le Ruanda-Urundi, j'ai exposé les mêmes cas mais rien qui tient debout.-

Le résultat obtenu est seulement me mettre en prison. La récompense de 30 ans de service est la prison seulement. N'ayant plus d'autre moyen et me voyant se pleindre devant l'O.N.U. en exposant textuellement le cas.-

D'ailleurs je me suis installé dans la brousse là mes vaches ne puissent abîmer les champs d'autrui.-

Les fonctionnaires d'état me poursuivent toujours et prennent une partie de mon terrain pour le paysannat, je n'avais rien à dire.

Je manque maintenant (perdu) tous mes vaches et plantations par suite de nécessité de terrain.

Dans le conseil de l'O.N.U. à NEW YORK MM. RICKMANS et SCHEYVEN ont acceptés que tous mes biens seront remboursés dans le tribunal de l'Urundi.-

Cette année j'ai rappelé la question, la réponse est "vous êtes ami de l'O.N.U." demandez toujours à l'O.N.U. Pour finir ils me menacent à me réleguer (détenu politique)

Par conséquent, je vous prie à Votre Majesté le ROI de bien examiner cette affaire si on peut vraiment saisir les biens de quelqu'un sans motif sérieux.-

Avant de prendre **votre** décision, je vous prie de vouloir bien demander d'abord l'originale de ma lettre détaillée tous mes biens et que lettre en question se trouve aux mains de Monsieur l'A.T. de Bubanza. (Usumbura).-

S'il y a des contre-dires je vous confirmerai quand même, je ne suis pas le seul, mais il y a bien d'autres autochtones. Je suis le seul qui est beaucoup poursuivi car je réclame mon droit et surtout la tranquillité que cherche.

La parie de terrain que j'occupe est proposée pour la Mission Anti Erosive (MA.E.).- Je vous prie Monsieur le Roi de vouloir bien que vous fassiez le nécessaire pour moi votre pauvre serviteur, ayant possesseur de 23 enfants.-

Je vous envoie la présente lettre par intermédiaire de l'O.N.U. car je ne suis pas autorisé de vous écrire

Nous sommes des Watutsi de RUHAHE, notre colline a été prise en partie pour le paysannat. malgré nous avons beaucoup insisté q'ont nous laissent le terrain pour nos vaches qui sont la richesse du pays, la réponse était : c'est le terrain accordé pour le paysannat et vos vaches seront courrir.-

Nous suivons tous les règlements du gouvernement, mais chacun a droit de garder ses biens en Afrique comme en Europe.- Nous ne faisons aucune culture dans le terrain en question mais il est uniquement pour nos vaches.-

Par la mauvaise volonté ont nous chassent dans notre terrain pour que nos vaches craivent de faim pour que devenons les plus pauvres.-

Ils ont assez de places pour faire tous ce qui veulent malgré ils nous poursuivent quand même.-

Parmi les 13 plaignants Watutsi je vous donne les 4 comme témoins :

- 1° KAGIMBI
- 2° RUSHARABIKA
- 3° SEGASHAHO
- 4° MAVUNGO tous de la même chefferie.

Nous demandons rien que la paix pour que les vaches d'autre chefferie n'ont immigrées.-

Dans l'espoir d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur le ROI, l'expression de mes sentiments respectueux.-

(signé) B. Ntunguka

Votre serviteur :
NTUNGUKA Barnabé
Cheffeir : GAUSHI
Territoire : BUBANZA
USUMBURA (Ruanda-Urundi).